

Adjudant-chef JOËL GAZEAU

Parrain de la 318^e promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'active
2^e bataillon
du 3 avril au 21 juillet 2017



L'adjudant-chef Joël Gazeau était titulaire des décorations suivantes :

Médaille militaire

Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures avec une étoile de bronze

Croix de la Valeur militaire avec une palme et une étoile de bronze

Croix du combattant

Médaille d'Outre-Mer avec agrafes « Moyen-Orient », « Tchad » et « Somalie »

Médaille d'or de la Défense nationale avec agrafes « Troupes de Marine »
et « Missions d'assistance extérieure »

Médaille commémorative française avec agrafe « Ex-Yougoslavie » et « Afghanistan »

Médaille des Nations-Unies « Somalie »

Médaille des Nations-Unies « Ex-Yougoslavie »

Médaille de l'OTAN avec agrafe « Ex-Yougoslavie »

Médaille de l'OTAN avec agrafe « Kosovo »

Médaille de l'OTAN avec agrafe « Non Article 5 » au titre de l'ISAF

Médailles commémoratives d'Arabie Saoudite et de la libération du Koweït

Adjudant-chef JOËL GAZEAU

Joël Gazeau est né le 1er juin 1970 à Cahors (Lot). Adolescent à la personnalité à la fois marquante et modeste, il grandit dans la petite ville de Pradines, entouré de ses deux sœurs, de l'affection de sa mère et de la bienveillance d'un père militaire.

Après avoir effectué son service militaire dans la Marine nationale, à Toulon, de 1987 à 1988, Joël s'engage, le 22 février 1990, au titre du **3^e régiment d'infanterie de marine** (3^e RIMa/Vannes). Affecté à la 4^e compagnie, il est nommé à la distinction de 1^{re} classe le 1^{er} mars. Le 2 août de la même année, l'Irak envahi le Koweït. La guerre du Golfe est déclenchée. Du 24 décembre 1990 au 13 avril 1991, Joël est engagé en tant que tireur 12,7 mm dans l'opération « Tempête du désert » au sein de la Division Daguet. Pour s'être particulièrement distingué, le 26 février 1991, lors de la fouille des maisons de la ville d'As Salman, le 1^{re} classe Gazeau est cité à l'ordre du régiment avec attribution de la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures.

Le 1^{er} mai 1991, peu de temps après son retour en métropole, Joël est nommé caporal. Six mois après, il intervient au Tchad dans le cadre de l'opération « Épervier ».

Le 1^{er} avril 1992, Joël est nommé caporal-chef. Du fait de son exemplarité, de son potentiel et de son expérience, le caporal-chef Gazeau est désigné pour intégrer, du 4 mai au 31 juillet 1992, la 149^e promotion de l'ENSOA « adjudant-chef Jean Pégulé ».

Du 16 décembre 1992 au 20 mars 1993, le sergent Gazeau sert en Somalie ainsi qu'à Djibouti dans le cadre de l'opération « Oryx », sous mandat ONU, suite à des exactions perpétrées en Somalie.

Dans le cadre de l'engagement de la France dans les Balkans, Joël est projeté du 17 janvier au 27 juin 1994 à Sarajevo, sous mandat ONU. Il se distingue le 10 février lors de la prise d'un pont dans le quartier de Gorbavica et le 28 février en découvrant une grenade défensive dissimulée dans le sac d'une femme désirant pénétrer dans l'enceinte de sa compagnie. Pour ces faits d'armes, le sergent Gazeau est cité à l'ordre de la brigade avec attribution de la Croix de la valeur militaire.

Après avoir suivi avec succès le stage de moniteur des techniques commandos au centre national d'entraînement commando (CNEC/Mont-Louis et Collioure), Joël rejoint à nouveau l'Ex-Yougoslavie, où il démontre, une nouvelle fois, ses qualités de soldat et de chef au service de la paix.

Désigné pour servir en Guyane, il est affecté, à compter du 12 avril 1995, au **9^e régiment d'infanterie de marine** (9^e RIMa/Cayenne) comme instructeur jungle. En 1996, du fait de sa rusticité et de son goût du dépassement de soi, le sergent Gazeau est désigné pour suivre l'exigeant stage d'aguerrissement du centre d'instruction de la guerre en jungle de Manaus, au Brésil. Fort de cette nouvelle expérience et de ses compétences techniques et humaines, Joël sera un cadre de contact particulièrement apprécié par sa hiérarchie durant ce séjour.

À son retour en métropole, le sergent Gazeau retourne servir au 3^e RIMa, à compter du 20 avril 1998, où il est très vite désigné pour être projeté dans les Balkans. Ainsi, au cours de l'été de la même année, il contribue de nouveau au maintien de la paix dans cette région, sous commandement de l'OTAN.

À 28 ans, plus d'un an avant l'obtention de son brevet supérieur de technicien de l'armée de Terre (BSTAT), Joël est promu sergent-chef le 1^{er} décembre 1998. C'est au cours de cette période qu'il fait savoir qu'il est volontaire pour rejoindre les forces spéciales, avant de partir en projection en République de Côte d'Ivoire, du 29 février au 5 juin 2000.

Au cours de la même année, Joël effectue les exigeants tests de sélection du **1^{er} régiment de parachutistes d'infanterie de marine** (1^{er} RPIMa/Bayonne). Malgré une énorme entorse et les avis du médecin et des moniteurs, il continue et, par sa force de caractère, il réussit. Peu de temps après, Joël obtient son brevet militaire de parachutiste (n° 645 829). Le 1^{er} août 2001, le sergent-chef Gazeau est affecté au 1^{er} RPIMa.

Au cours du second semestre de la même année, il réussit de nombreuses formations et il est en particulier déclaré titulaire de la qualification chef de groupe « recherche aéroportée et actions spéciales » (RAPAS) le 21 décembre.

En 2002, Joël effectue deux missions de quatre mois au Kosovo avec un détachement des forces spéciales.

Nommé adjudant le 1^{er} avril 2003, il reçoit le lendemain une lettre de félicitations du chef de corps du 1^{er} RPIMa du fait de ses solides compétences professionnelles, sa grande rigueur dans la préparation de ses missions et sa motivation exemplaire. En fin d'année, l'adjudant Gazeau est projeté pendant plusieurs semaines en Guyane.

Pendant ce temps, la France déploie un détachement de forces spéciales dans le sud-est de l'Afghanistan. Du 5 juin au 30 novembre 2004, Joël y est projeté dans le cadre du déploiement de la force internationale d'assistance et de sécurité (FIAS/ISAF). Le 27 avril 2006, moins d'un an après avoir obtenu le brevet « RAPAS or », il est de nouveau engagé sur ce théâtre au sein du « Task Group Arès », dans le cadre de l'opération « Héraclès porte sud ». Joël a pour mission de contribuer, au sein d'une équipe de formation intégrée des forces spéciales (EFI FS), à l'encadrement d'un bataillon de l'armée nationale afghane (ANA), dans la province du Helmand, au nord-ouest de Kandahar, en pleine zone taliban. Le 19 mai, cette équipe est engagée dans une mission, aux lisières sud du village de Kajaki Sulfa, pour aider au désengagement d'un détachement mixte « ANA-armée américaine » fixé par les talibans. L'ANA déplore deux morts et les américains trois blessés. Le 20, à la lueur du jour, un convoi constitué du bataillon afghan, de six véhicules américains et de l'EFI FS avec trois véhicules, quitte Kajaki pour rejoindre la base opérationnelle Robinson, à une cinquantaine de kilomètres dans la vallée. Très rapidement, il tombe dans une embuscade montée par une centaine de talibans. Joël et le caporal-chef David Poulain, appartenant également au 1^{er} RPIMa, sont mortellement touchés par les balles des insurgés, dans l'accomplissement de leur devoir.

La mort au combat de Joël, à l'aube de ses 36 ans, frappe sa famille, sa fille Mailys âgée de 6 ans, ses amis ainsi que ses frères d'armes, en particulier ceux du 1^{er} RPIMa, du 3^e RIMa et du 9^e RIMa.

Pour son sacrifice et son courage au service de la France, dans sa lutte contre le terrorisme, l'adjudant Gazeau est cité à l'ordre de l'armée, par le ministre de la Défense, lors d'une cérémonie à Bayonne. Il est en outre décoré de la Médaille militaire et promu au grade d'adjudant-chef et son nom est inscrit sur le monument aux morts de la commune de Pradines. Enfin, afin d'honorer la mémoire de « Germain », saluer le courage et l'abnégation d'un camarade exceptionnel, attentionné et toujours disponible, le 1^{er} RPIMa inscrit son nom sur le mémorial du régiment et inaugure un bâtiment à son nom.

Élèves sous-officiers de la 318^e promotion de l'ENSOA, l'adjudant-chef Gazeau est mort pour la France après avoir servi et bien souvent défendu ses valeurs à travers 10 théâtres différents et cela pendant plus de 17 ans. Médaillé militaire, trois fois cité et soldat qui excellait dans l'action, Joël était aussi un sous-officier particulièrement exemplaire et un chef qui possédait toutes les qualités de meneur d'hommes. Futurs sergents et maréchaux des logis de la promotion « Adjudant-chef Joël Gazeau », appropriez-vous les très belles qualités humaines et professionnelles de ce héros et soyez fiers et dignes de sa mémoire.